

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2024

Période de collecte : du vendredi 26 avril 2024 au lundi 06 mai 2024

L'activité progresse en avril dans l'ensemble des secteurs en Nouvelle-Aquitaine, comme sur l'ensemble du territoire national.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 avril et le 6 mai), l'activité a progressé en avril dans les services marchands, et plus sensiblement qu'anticipé le mois dernier dans l'industrie et le bâtiment, à la faveur notamment d'un rattrapage après un mois de mars en retrait et en vue d'un mois de mai au ralenti en raison des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. D'après les anticipations des entreprises pour mai, l'activité est en effet attendue en repli dans l'industrie et le bâtiment, et évoluerait peu dans les services. Ces anticipations sont toutefois à interpréter avec prudence compte tenu des effets de calendrier. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans quasiment tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent très en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la morosité du marché de la construction de logements neufs.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer bien que plus légèrement. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 6 % et 2 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois d'avril d'avant Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (12%) ne s'est pas encore complètement normalisée.

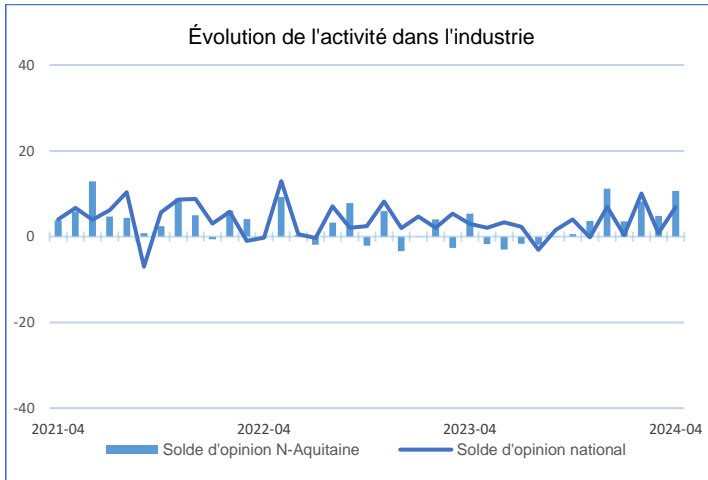
Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli, à un niveau encore élevé : 38 % des entreprises les mentionnent en avril (après 39 % en mars).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement au deuxième trimestre 2024, après une hausse de + 0,2 % au premier trimestre.

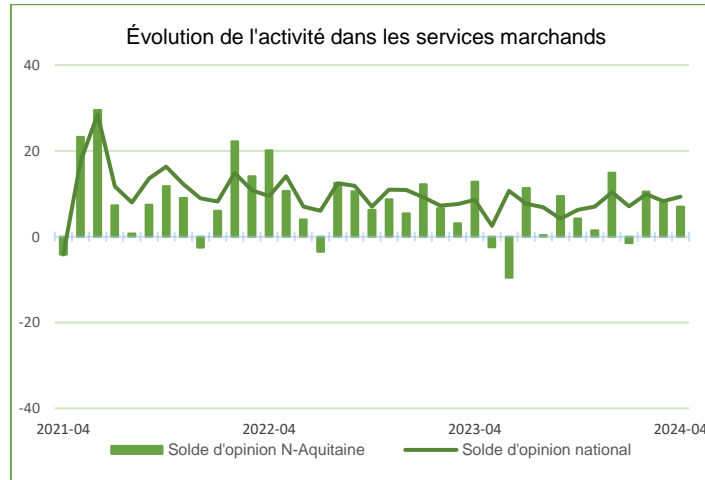
Cette prévision reste toutefois encore très préliminaire, en raison des spécificités du calendrier de ce mois de mai et du changement de base à venir (31 mai) des comptes nationaux publiés par l'Insee.

Situation régionale

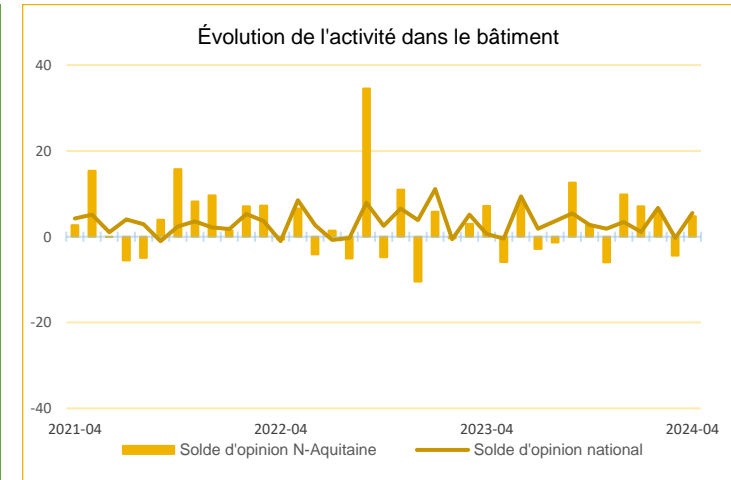
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

À l'image de l'évolution nationale, l'activité régionale progresse dans tous les secteurs.

Dans **l'industrie**, la production s'accroît, portée par une demande étrangère plus dynamique. Les effectifs progressent peu globalement, avec des évolutions contrastées selon les filières. Les coûts des matières premières poursuivent leur baisse entraînant dans leur sillage une détente des prix des produits finis. Les trésoreries se rapprochent de leur point d'équilibre.

L'accroissement des prestations se confirme dans les **services**, tant à destination des particuliers que des entreprises. La revalorisation des tarifs se poursuit et les trésoreries sont jugées à des niveaux corrects hormis dans le transport et la réparation automobile.

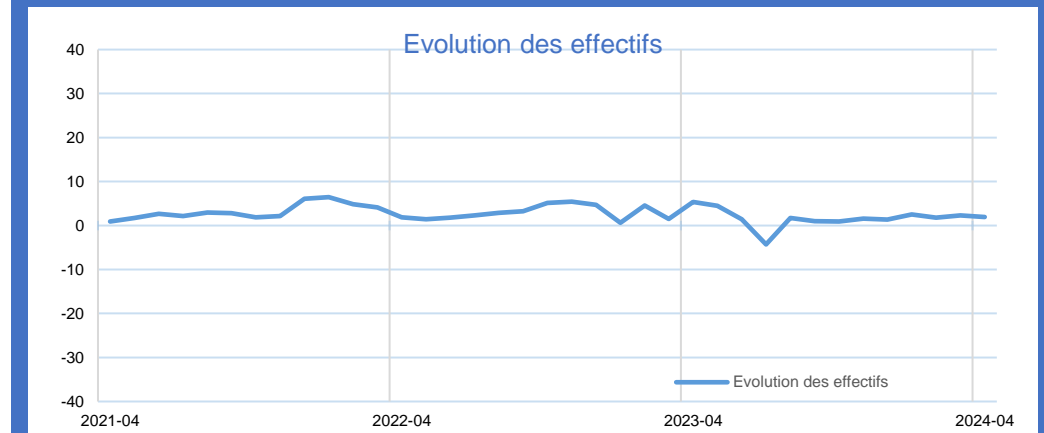
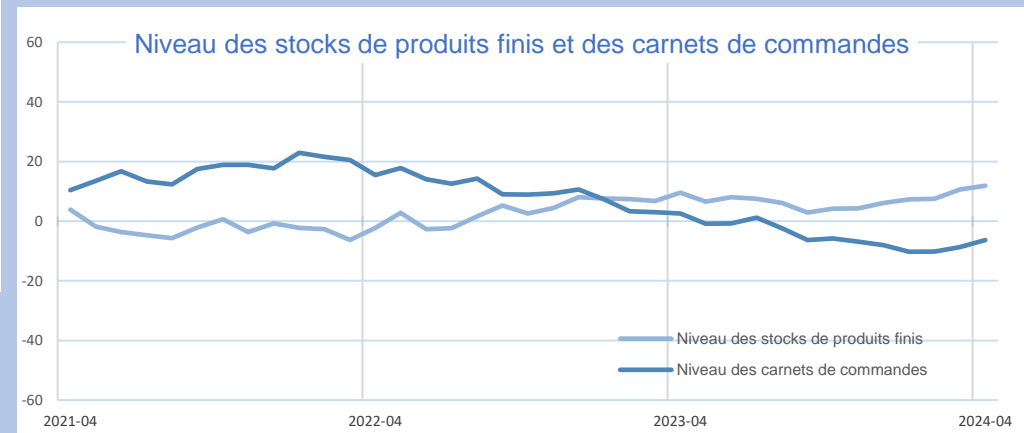
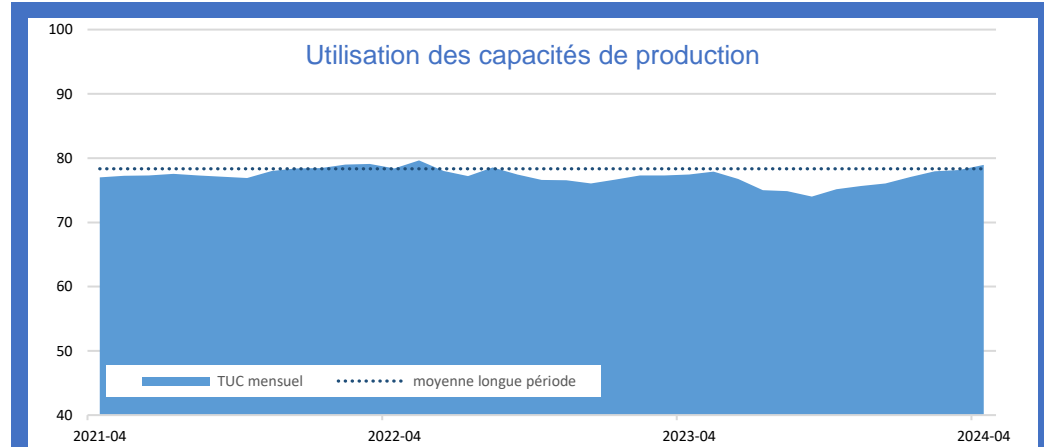
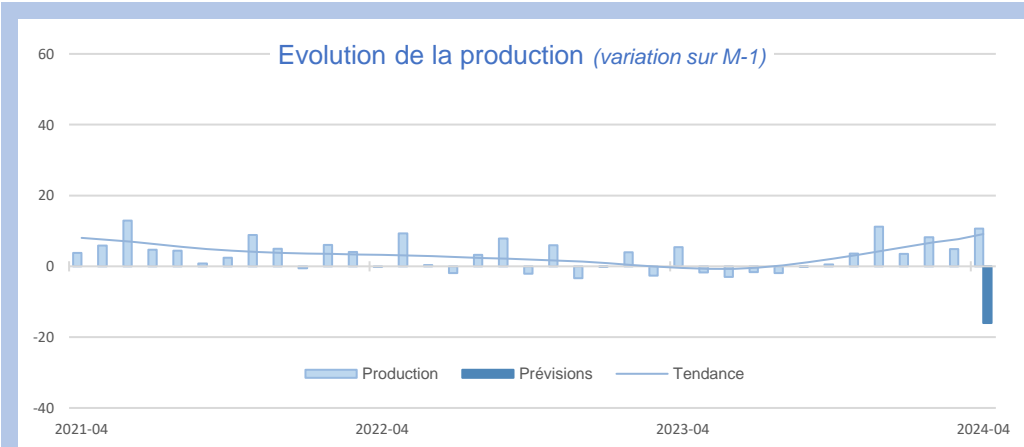
Dans le **bâtiment**, l'activité progresse quelque peu, soutenue par les travaux de second-œuvre alors que le gros-œuvre se contracte nettement. Les carnets de commandes restent peu consistants dans l'ensemble.

Les congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés conduisent les chefs d'entreprise à anticiper une baisse d'activité en mai.



Synthèse de l'Industrie

La plupart des filières industrielles participe à la progression de la production, soutenue par des débouchés export plus porteurs. Toutefois, des difficultés d'approvisionnement freinent sensiblement la dynamique du secteur aéronautique qui, en outre, peine à recruter. Par ailleurs, la construction de bateaux de plaisance, la filière bois et l'industrie pharmaceutique subissent l'insuffisance de la demande. La baisse du prix des intrants se poursuit et se répercute sur les prix de vente. Les effectifs progressent peu globalement mais les évolutions sont différenciées selon les secteurs. L'effet calendaire dû aux jours fériés devrait générer une baisse d'activité plus marquée que de coutume en mai.

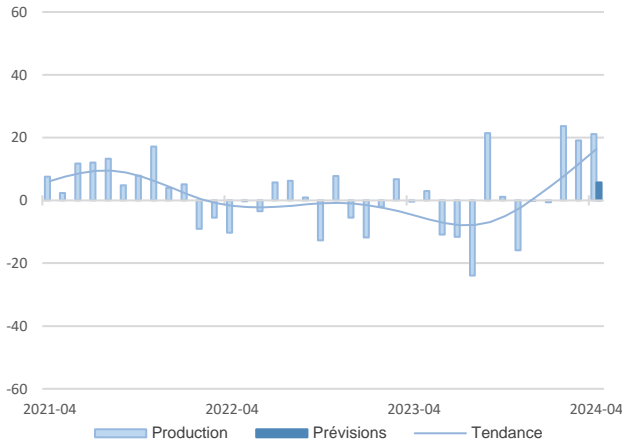


INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,9%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

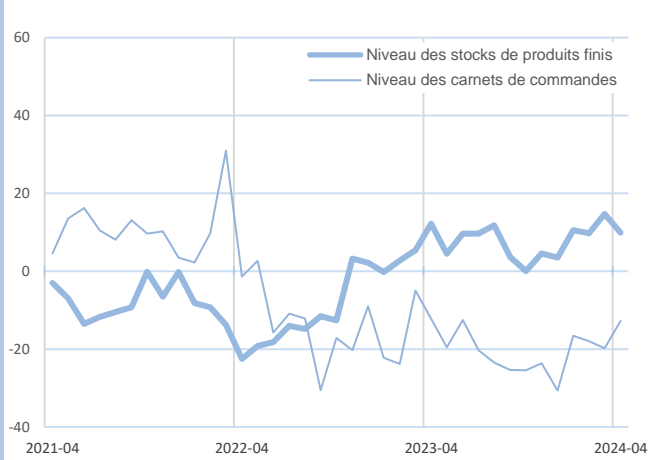
Industrie Alimentaire



Comme anticipé, la production et les livraisons continuent de progresser en avril. Tous les secteurs participent à cette hausse. Les baisses sur les prix des intrants et de sortie s'accroissent mais sans dégrader les trésoreries, jugées satisfaisantes par les chefs d'entreprise. Les effectifs augmentent dans la transformation de la viande alors qu'ils baissent dans les autres secteurs.

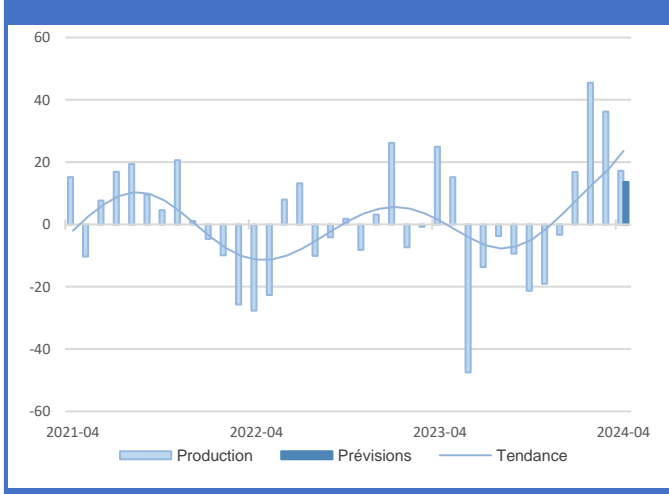
La production continuerait de progresser en mai.

Industrie Alimentaire



Les prises de commandes sont vigoureuses sur le marché intérieur et à l'export mais les carnets restent jugés insuffisants, principalement pour la transformation de fruits et légumes, la fabrication de produits laitiers et de boissons. Même si les livraisons augmentent, les stocks de produits finis restent lourds pour la période, surtout dans la transformation de la viande et la fabrication de boissons.

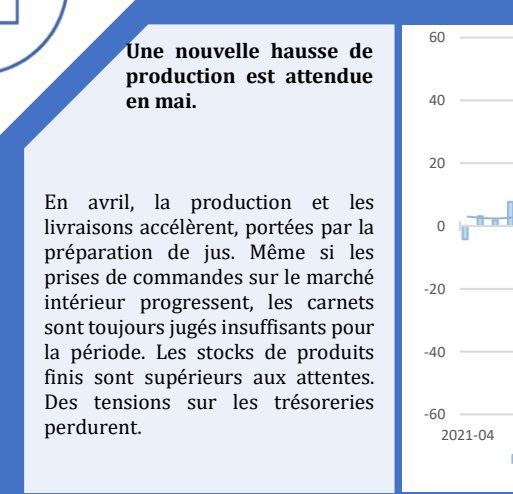
L'écart entre les niveaux des stocks de produits finis et des carnets de commandes reste important.



En mai, la production connaîtrait une nouvelle progression.

La production évolue favorablement pour le 4^e mois consécutif. Le segment des volailles est plus porteur que la boucherie et les préparations industrielles. Les prises de commandes restent vigoureuses permettant ainsi aux carnets de retrouver un niveau jugé conforme par les chefs d'entreprise. Dans un contexte de détente sur les prix des intrants et de sortie, les trésoreries sont confortables.

Transformation de la viande

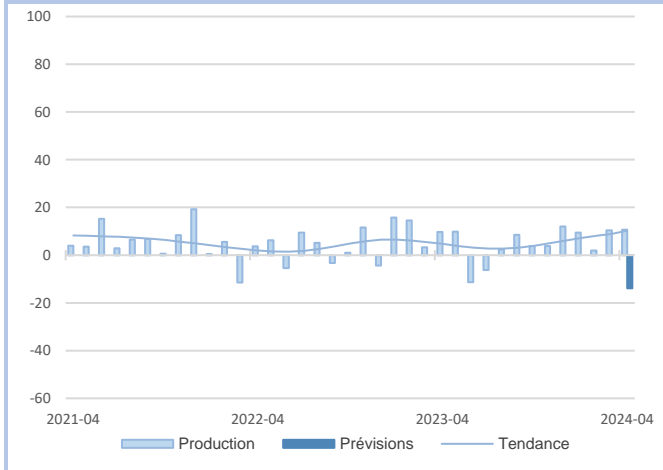


Une nouvelle hausse de production est attendue en mai.

En avril, la production et les livraisons accélèrent, portées par la préparation de jus. Même si les prises de commandes sur le marché intérieur progressent, les carnets sont toujours jugés insuffisants pour la période. Les stocks de produits finis sont supérieurs aux attentes. Des tensions sur les trésoreries perdurent.

Transformation fruits et légumes

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)



Équipements électriques et électroniques

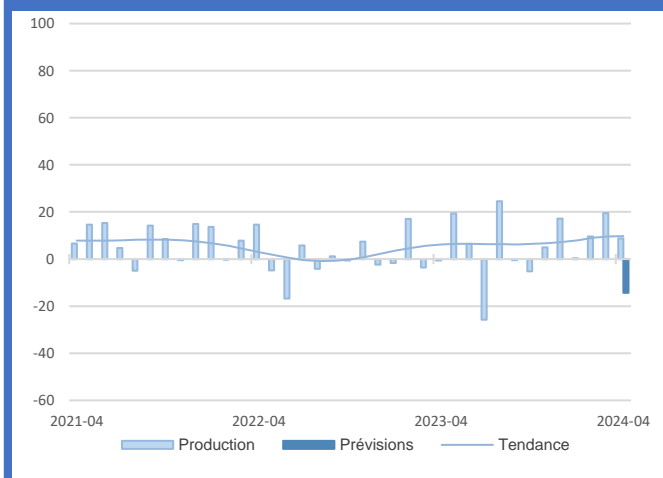
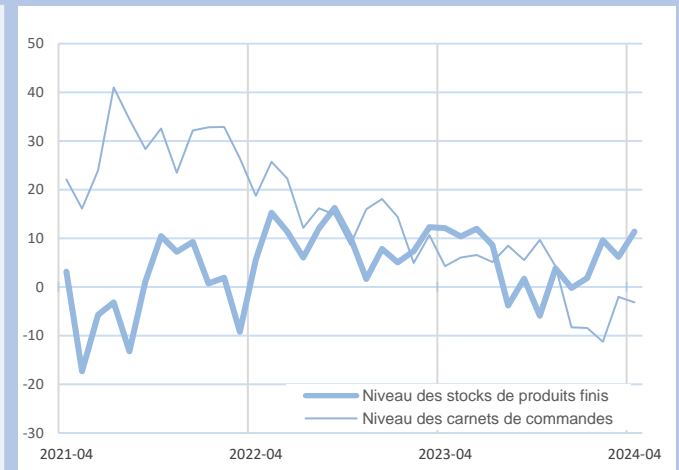
La production comme les livraisons continuent de progresser en avril. L'activité est portée par les segments électriques, ainsi que les machines et équipements. Le segment électronique quant à lui se stabilise, après avoir bénéficié d'une orientation favorable sans discontinuer depuis de nombreux mois. Les prix des matières premières continuent de refluer alors que ceux des produits finis se stabilisent.

La production s'orienterait à la baisse en mai.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres sont portées par les débouchés export, avec notamment une orientation plus dynamique des marchés liés à la Chine ou l'Inde. Les carnets de commandes demeurent néanmoins insuffisants pour la période.

Les carnets de commandes perdent légèrement en consistance.



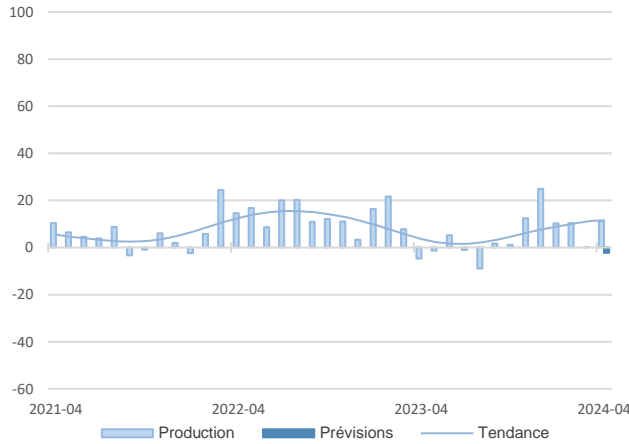
En mai, la production se contracterait.

La production continue de progresser mais à une cadence plus mesurée en avril. L'activité bénéficie de la bonne orientation de la fabrication de levage/manutention et dans une moindre mesure des équipements aérauliques et frigorifiques. En revanche, la fabrication de machines agricoles se contracte. Les entrées d'ordres en hausse, portées par les marchés à l'export, permettent aux carnets de se maintenir à un niveau correct.

Machines et équipements

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

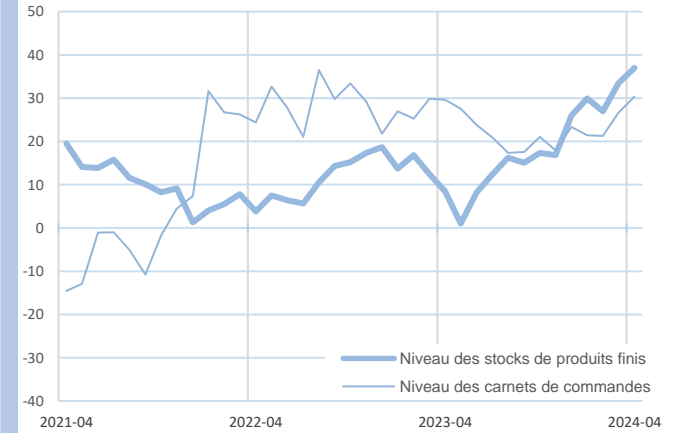
Matériels de transport



La production progresse en avril ; sous l'impulsion du segment automobile et de l'aéronautique/spatial. Le secteur ferroviaire se maintient et la construction des bateaux de plaisance s'affiche de nouveau en retrait. Au global les effectifs se confortent bénéficiant des besoins dans l'aéronautique, qui compensent largement l'allègement, notamment en intérimaire, dans la construction navale.

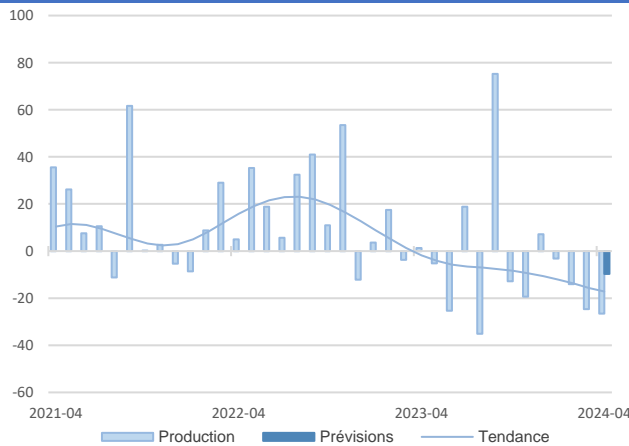
La production varierait peu en mai.

Matériels de transport



Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants. Les stocks de produits finis tendent à progresser sous l'effet des livraisons parfois reportées dans la construction navale (pour retard ou défaut de paiement) mais également des encours de production importants dans l'aéronautique liés à des difficultés d'approvisionnement.

Les carnets de commandes se consolident.



La production resterait en retrait en mai.

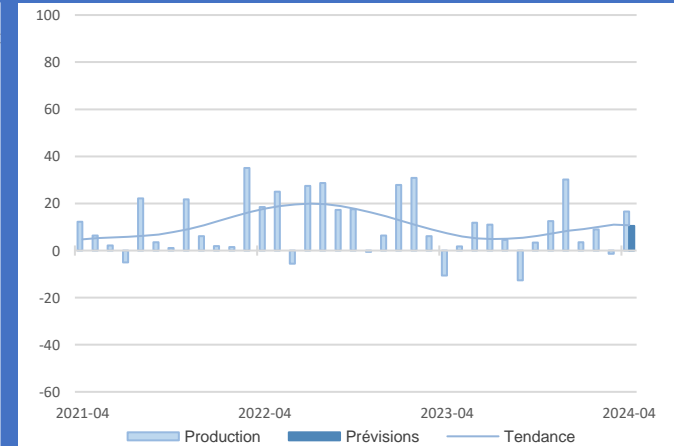
Le climat d'attente qui prévaut maintenant depuis quelques mois, perdue en avril avec une production en diminution plus marquée. Les fabrications réduisent leurs cadences, en ajustant les intérimaires à la baisse et parfois en ayant recours à de l'activité partielle. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis se détendent. Les entrées d'ordres en diminution ne bénéficient pas de l'orientation positive des marchés à l'export. Les carnets demeurent nettement insuffisants.

Construction navale

La production continuerait de progresser en mai.

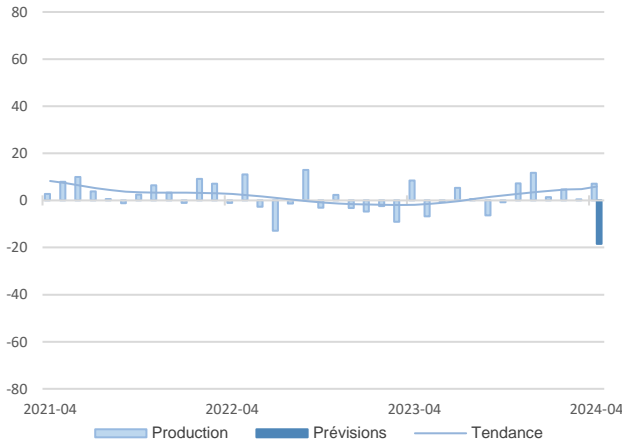
La production accélère sa montée en cadence en avril. Les fabrications bénéficient pleinement des renforts en effectifs et de l'augmentation des capacités de production. Néanmoins, des inquiétudes demeurent au niveau des sous-traitants qui prennent du retard en raison de la difficulté à recruter et aussi à s'approvisionner tant en matières premières qu'en pièces spécifiques. Les entrées d'ordres se stabilisent avec des carnets qui demeurent très satisfaisants.

Aéronautique et spatial



54%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

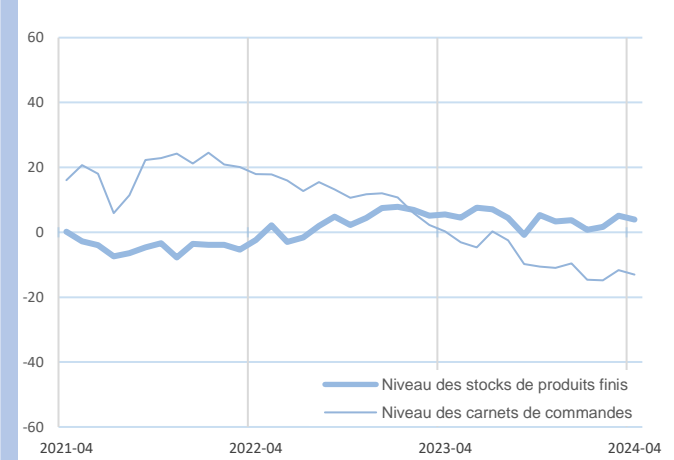
Autres produits industriels



Les API progressent de nouveau, à des niveaux supérieurs à ceux de l'an passé, portés par la bonne orientation de la plupart de ses branches. Seuls le travail du bois et la pharmacie ne parviennent pas à rehausser leurs productions. Les prix des matières premières poursuivent leur reflux amorcé depuis plusieurs mois, excepté dans le papier-carton. La pression concurrentielle reste forte. En conséquence, les prix de vente sont ajustés à la baisse et les trésoreries sont fragilisées.

Un ralentissement est anticipé en lien avec des prises de congés accentuées, voire des fermetures de site en mai.

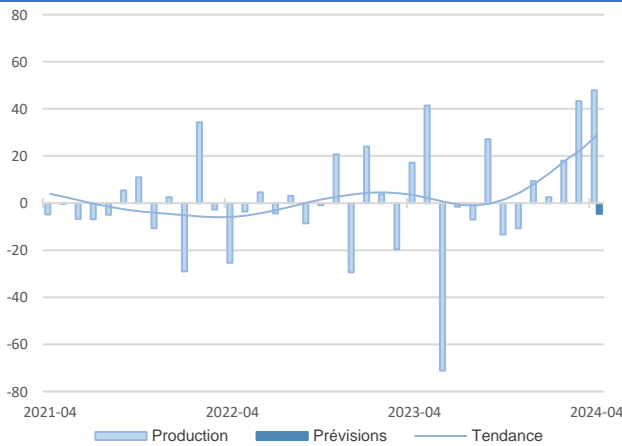
Autres produits industriels



Les entrées d'ordres globalement se stabilisent. Les débouchés à l'export compensent le moindre dynamisme du marché domestique. Les évolutions sont toutefois hétérogènes, le papier-carton, la chimie et la pharmacie bénéficiant d'une meilleure tendance. Face à des stocks de produits finis relativement conformes aux besoins de la période, les carnets de commandes manquent encore de consistance dans la plupart des segments et offrent une visibilité réduite.

Les effectifs sont stables.

Les carnets de commande ne parviennent pas à se densifier.



La production marquerait le pas en mai.

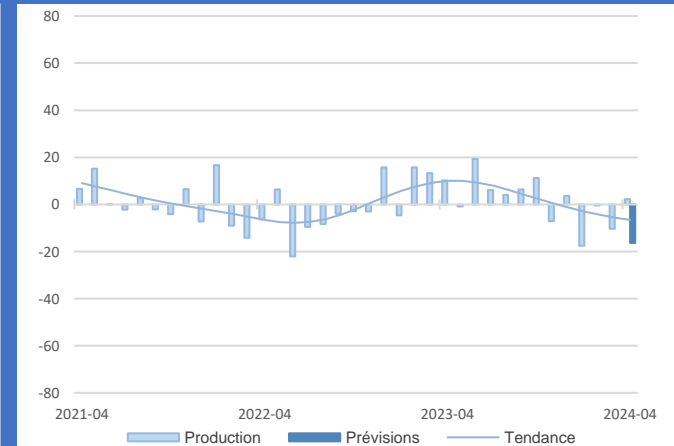
L'industrie chimique régionale enregistre une nouvelle progression de son activité. Les marchés en lien avec la parfumerie-cosmétique montrent des signes d'amélioration : la demande se révèle ainsi plus soutenue, notamment sur le marché domestique. Les carnets de commandes ressortent proches des attentes des professionnels. La tendance baissière du coût des intrants se poursuit. Sous la pression concurrentielle, les prix de vente s'érodent et les tensions de trésorerie persistent.

Industrie chimique

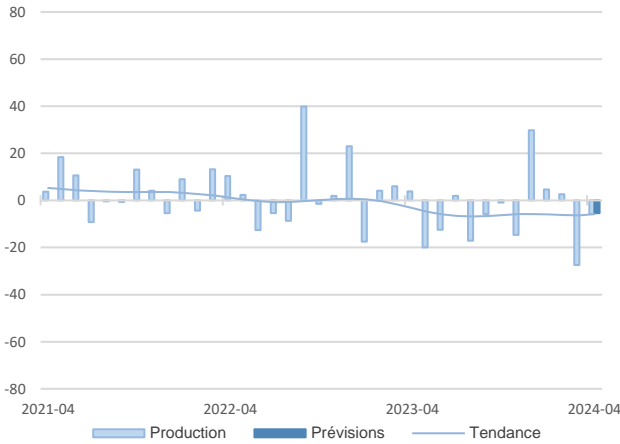
Un repli des rythmes productifs est évoqué pour mai.

La production se redresse légèrement après un trimestre baissier. L'activité du segment, fortement corrélée à celle du BTP, manque encore de dynamisme. Si l'export résiste, les prises de commandes sont globalement moins toniques. En conséquence, les carnets de commandes jugés étroits, ne parviennent pas à se densifier. Les prix des matières premières refluent de nouveau mais les répercussions sur les prix de sortie sont limitées afin de préserver les trésoreries.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



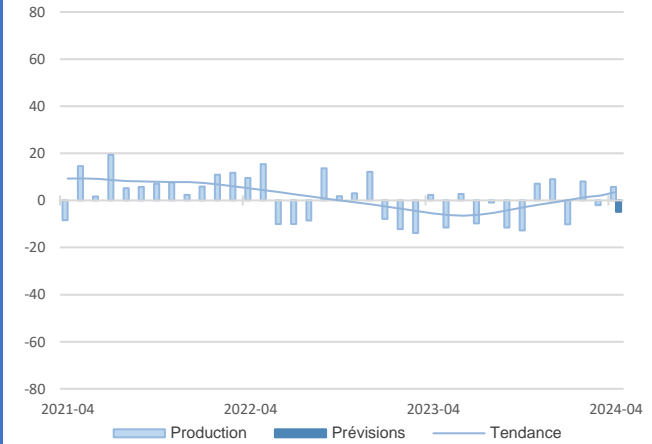
Travail du bois



Le travail du bois enregistre une nouvelle baisse de sa production, toutefois plus modérée qu'en mars. Le sciage reste affecté par l'accessibilité aux grumes rendue difficile par les fortes pluies. Les fabrications de charpentes-menuiseries pâtissent du manque de dynamisme du bâtiment et la demande peine à redémarrer pour la tonnellerie y compris à l'export. Dans ce contexte, les professionnels jugent leurs carnets de commandes très insuffisants. Les coûts des intrants se stabilisent à un haut niveau et les prix de vente refluent sous la pression concurrentielle.

Un nouveau repli de l'activité est anticipé.

Métallurgie



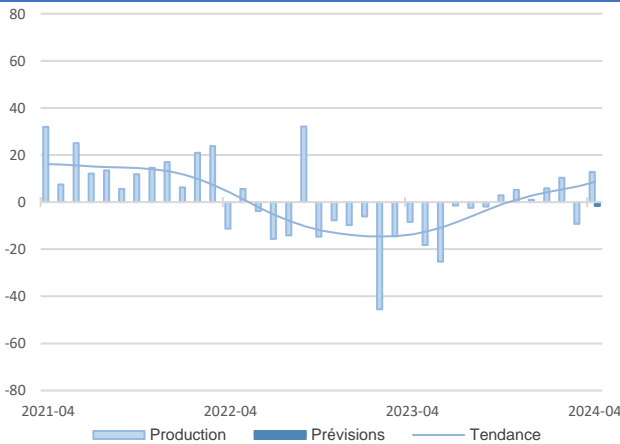
Les fabrications de produits métalliques progressent en avril. L'activité reste portée par la sous-traitance aéronautique en lien avec la montée en cadence de la filière mais les difficultés de recrutement et parfois d'approvisionnement en pièces freinent les productions. Les marchés en lien avec le bâtiment et les machines-outils sont en revanche plus contrastés. Un tassement de la demande globale est encore évoqué et les carnets de commandes manquent de consistance. La modération sur les prix de toute nature se poursuit, les tensions de trésorerie persistent.

Un ralentissement de la production est attendu.



Les perspectives de production sont modérées.

Après un mois de mars en repli, le segment enregistre un rebond de son activité. Les fabrications de papier-carton bénéficient d'une bonne orientation de la demande, notamment en kraft. Les fabrications de cartonnage sont en revanche plus mesurées. Les entrées d'ordres progressent de nouveau mais les industriels jugent leurs carnets de commandes encore insuffisants. Si les coûts des intrants progressent (papier recyclé), le contexte concurrentiel fixe les prix de vente.



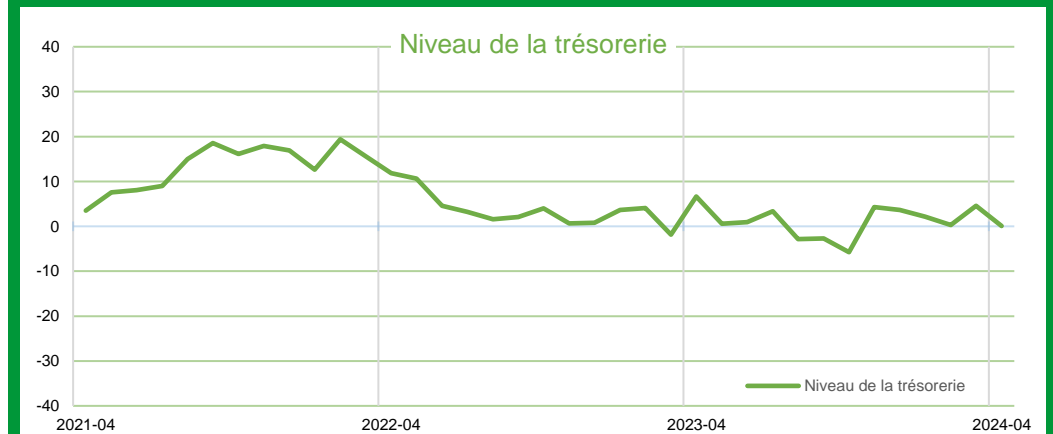
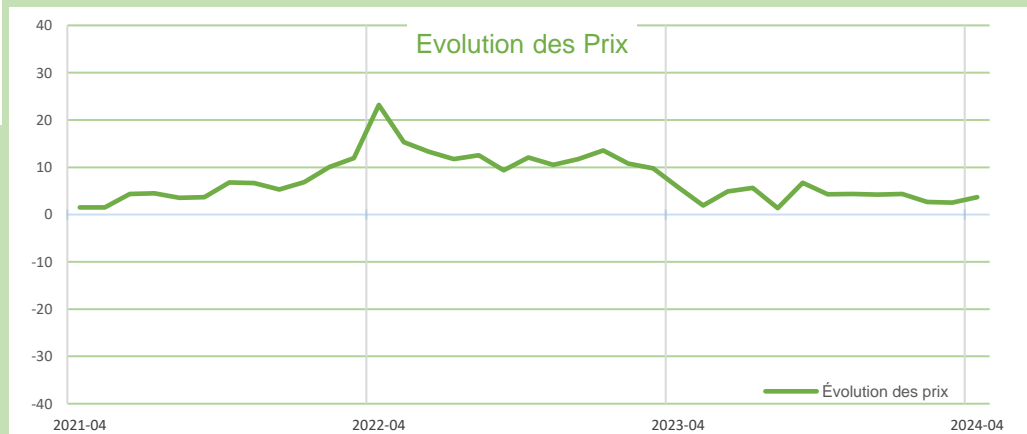
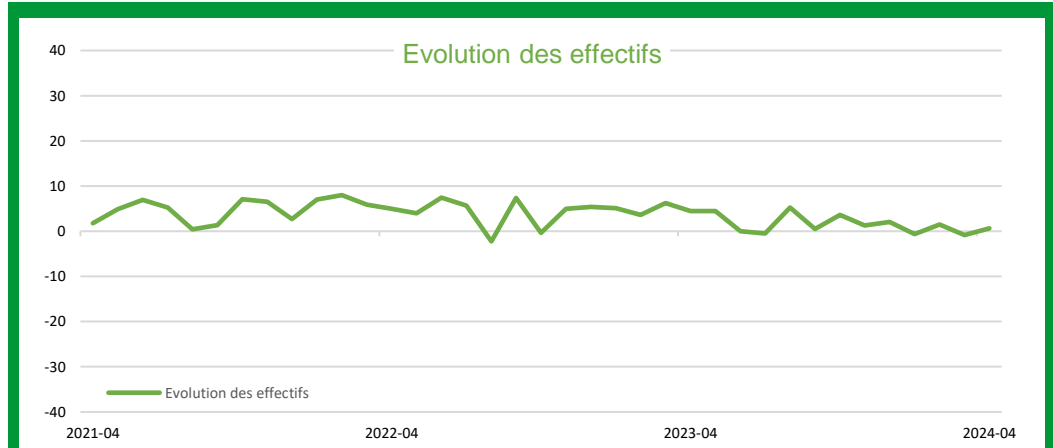
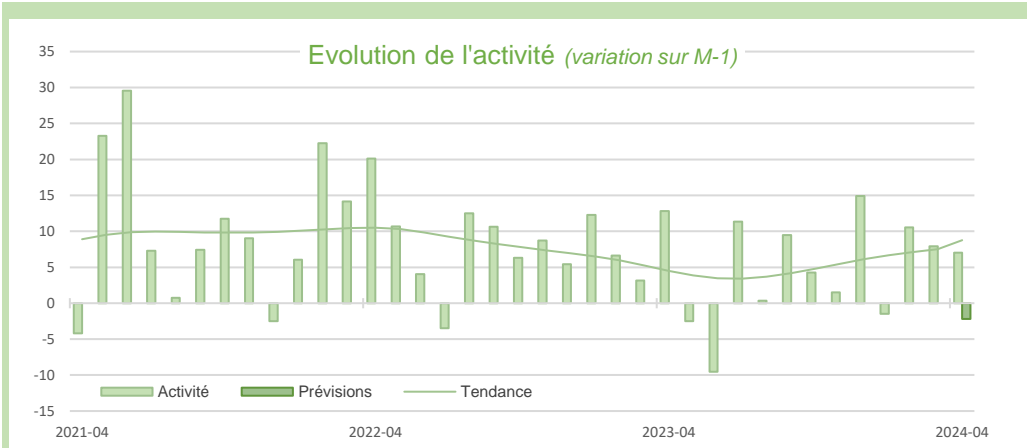
Papier Carton



Synthèse des services marchands

L'activité des services marchands progresse de nouveau dans la plupart des segments, en dépit d'une météo peu favorable à certains prestataires (restauration, hébergement, parcs de loisirs). Le travail temporaire est confronté pour sa part à une baisse de la demande dans le gros œuvre du bâtiment, la forte sollicitation émanant de la filière aéronautique ne suffisant pas à la compenser. Dans ce contexte, il peine à maintenir son niveau d'activité. Dans l'ensemble les effectifs se stabilisent. Les revalorisations tarifaires permettent le maintien des trésoreries à des niveaux corrects.

Les chefs d'entreprise anticipent une contraction d'activité en mai, particulièrement pour les services aux entreprises.

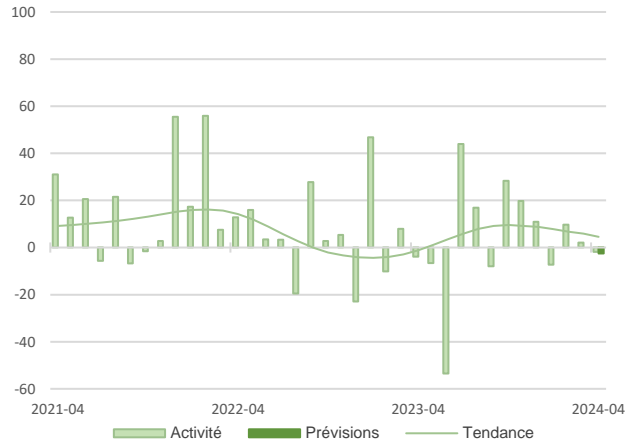


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

Activités informatiques et services d'information

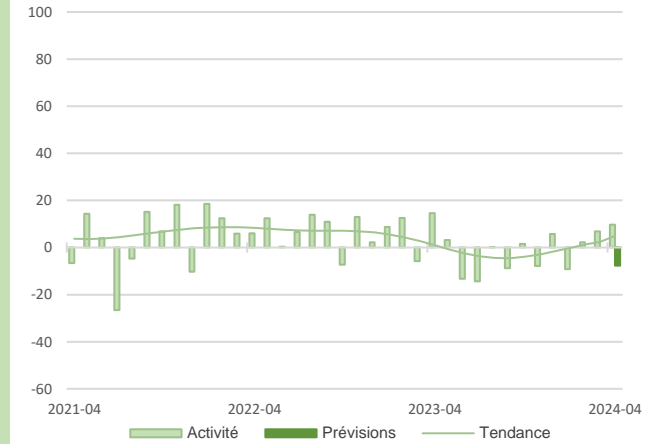


L'activité dans les services informatiques marque le pas en avril malgré une demande toujours favorable.

Les tarifs des prestations sont stables après plusieurs mois de hausse. Pour autant, les trésoreries retrouvent peu à peu un niveau jugé plus satisfaisant.

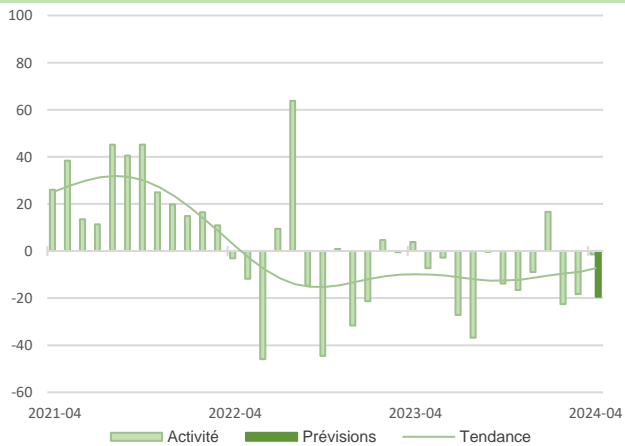
Une nouvelle baisse d'activité est anticipée en mai.

Transports et entreposage



Le transport-entreposage enregistre une nouvelle progression de l'activité et de la demande, sans toutefois retrouver ses niveaux de 2023. Les volumes transportés pour la grande distribution et le BTP restent en deçà des attentes. Le prix du carburant se stabilise et les tarifs des prestations évoluent peu. Les transporteurs évoquent un allongement des délais clients, ce qui peut expliquer la persistance des tensions de trésorerie. Un ralentissement de l'activité est attendu en mai sous l'effet de la configuration calendaire particulière cette année et des prises de congés.

Les perspectives sont pessimistes.



En mai, l'activité devrait rester dégradée.

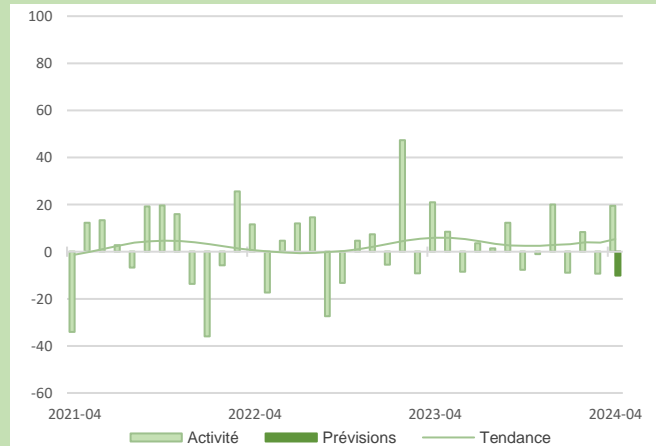
Attendue en forte baisse, l'activité s'est finalement stabilisée en avril, même si la demande s'est redressée. Le travail temporaire est à la fois confronté à une baisse de la demande dans le gros œuvre du bâtiment et à une forte sollicitation de la filière aéronautique. Les situations de trésorerie sont jugées normales pour la période, malgré quelques baisses de prix concédées.

Activités des agences de travail temporaire

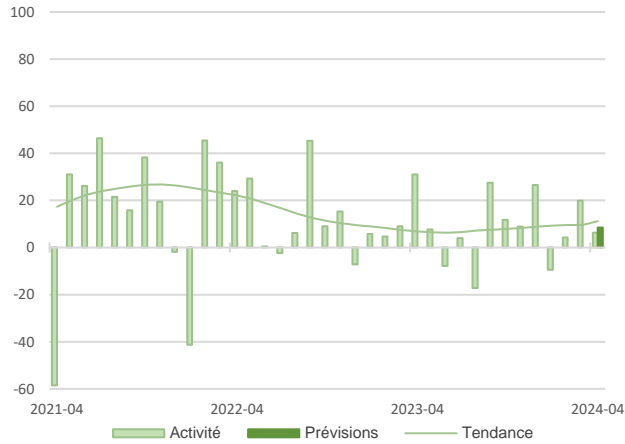
L'activité se contracterait en mai.

L'activité se redresse en avril après le recul enregistré en mars. Dans le détail, le segment entretien/réparation bénéficie d'un effet report des travaux d'entretien de mars et de réparations plus conséquentes en raison du vieillissement du parc automobile actuel. L'activité carrosserie se stabilise. Les tarifs des prestations évoluent peu et les trésoreries tendent à s'améliorer.

Réparation automobile



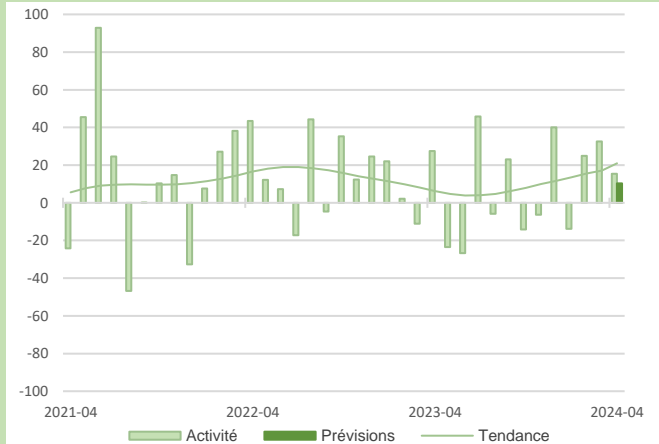
Hébergement



Le taux d'occupation progresse en avril alimenté par la clientèle étrangère et les séminaires professionnels. L'activité se révèle cependant en dessous des attentes en raison des conditions météorologiques défavorables conjuguées, dans le Bordelais, au lancement de la campagne des vins en primeurs en demi-teinte. Les effectifs se renforcent et de nouveaux recrutements sont attendus. La trésorerie reste correcte, mais subit parfois le choix d'un arbitrage tarifaire.

L'effet calendaire des jours fériés en mai devrait contribuer à une hausse des réservations.

Restauration



En dépit d'une météo défavorable au cours du week-end pascal, l'activité progresse en avril. Elle se révèle néanmoins inférieure à celle de l'an passé. Les prix des intrants hors énergie se stabilisent et les tarifs des prestations en très légère hausse contribuent au maintien d'une trésorerie correcte. La période de recrutement estivale qui débute semble moins problématique qu'auparavant.

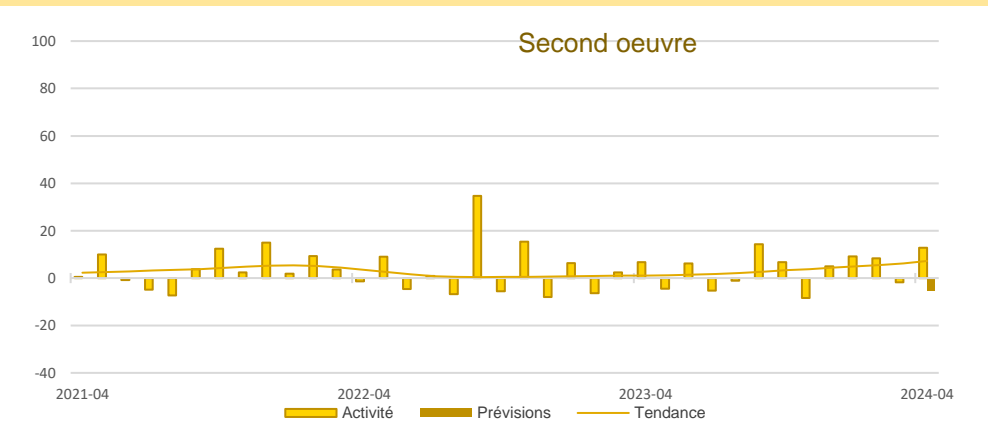
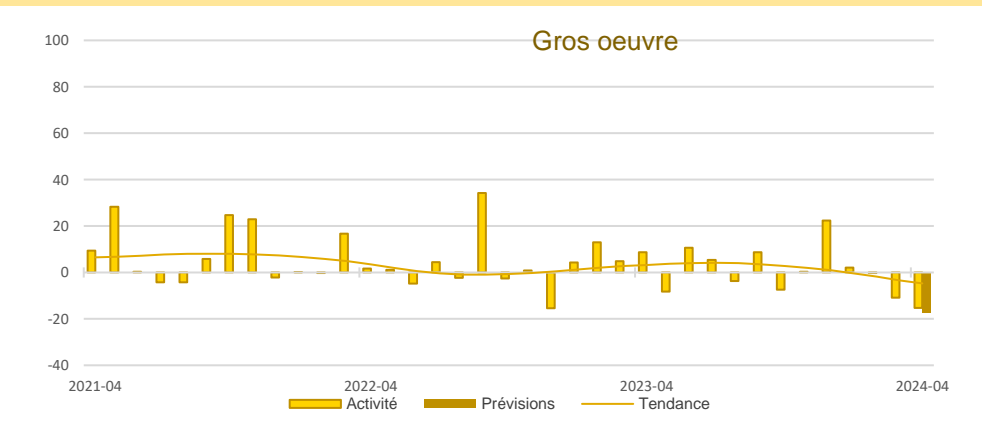
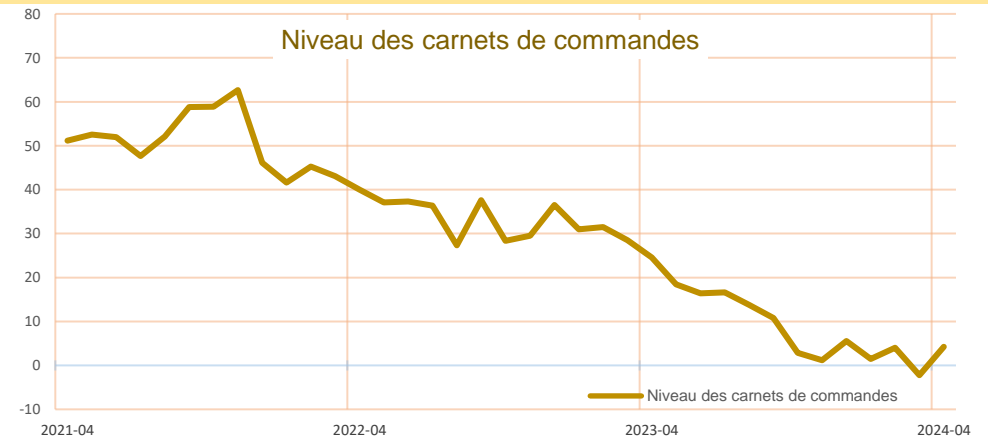
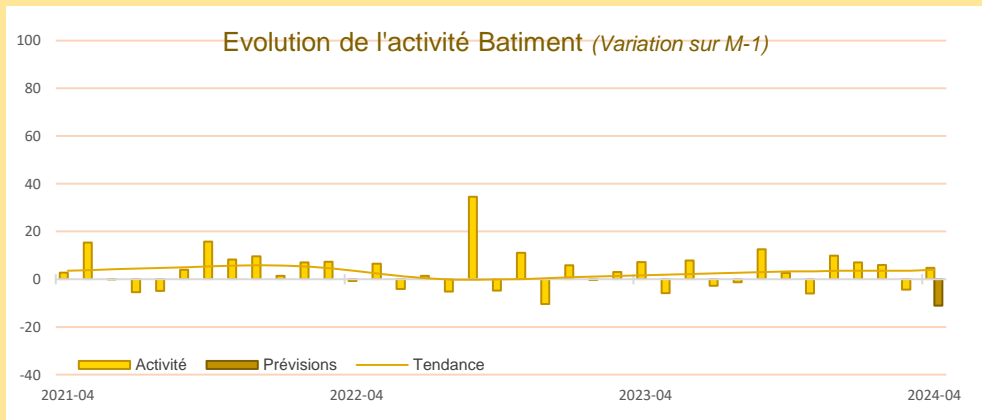
Les anticipations, en hausse, tablent sur une météo plus favorable en mai.





Synthèse du secteur Bâtiment

Dans le bâtiment, l'activité progresse légèrement, soutenue par les travaux de second œuvre alors que le gros œuvre se contracte nettement. Les travaux d'entretien et d'amélioration de l'ancien continuent d'alimenter les chantiers. En revanche, les projets de construction de logements poursuivent leur diminution, les appels d'offre tant publics que privés fléchissent et la concurrence s'accroît. Tous les corps de métier révisent les prix des devis à la baisse. Le recours à l'intérim se réduit fortement. Aussi, dans ce contexte et compte tenu des perspectives de fermetures pour congés liées au positionnement des jours fériés, l'activité se contracterait en mai.



CONSTRUCTION

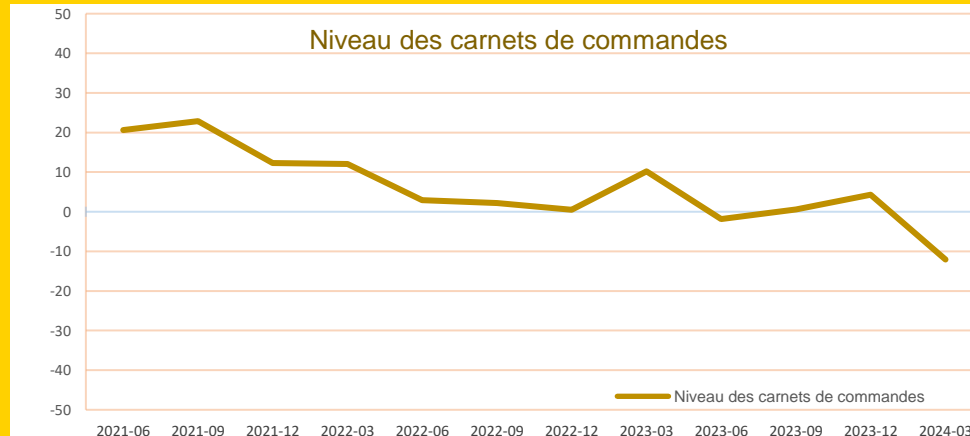
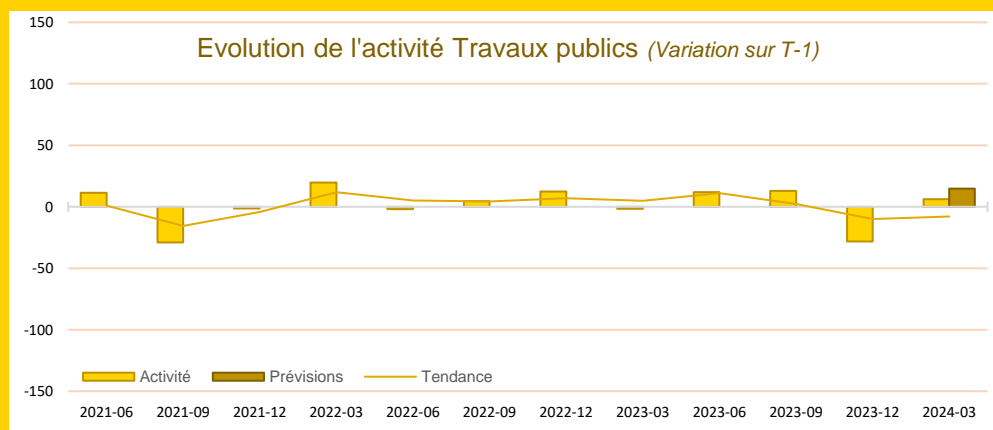
CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au 1^{er} trimestre la hausse d'activité s'est révélée modeste au regard du trimestre précédent qui avait pourtant été fortement perturbé par les conditions météorologiques. Des reports de marchés de la part des promoteurs et la baisse de la commande publique y contribuent. Peu à peu les carnets se consomment, la concurrence s'accroît et les prix des devis s'orientent à la baisse, particulièrement sur les marchés privés. En conséquence, à quoi s'ajoutent des augmentations salariales, les trésoreries se tendent. Le recours à l'intérim se réduit très significativement.

Les chefs d'entreprise tablent sur une légère progression d'activité sur le deuxième trimestre, outre l'effet saisonnier favorable habituel.





Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.